

## Développement de la Société IER - Aide à l'immobilier d'entreprise

**M. LE MAIRE, Rapporteur :** IER fabrique depuis 1981 à Besançon des systèmes d'impression des titres de transport ou d'identification incluant des enregistrements magnétiques. Ils sont distribués dans le monde entier.

Le siège est installé à Suresnes ; l'usine de Besançon emploie 160 personnes (CDI + CDD). IER est leader mondial sur ce type d'équipements.

L'entreprise a développé en 1995 dans ses locaux de Suresnes un service après vente pour améliorer la maintenance des appareils installés et aussi offrir une prestation globale à ses clients.

Le développement de cette activité a été tel qu'il n'est plus possible de la maintenir au siège de l'entreprise. Le choix du site de délocalisation s'est porté sur Besançon où se trouvent le service financier et le stock de pièces détachées.

Parallèlement IER a mis au point une borne automate à la demande de la Poste Française. Ce nouveau produit appelé à un développement à l'international nécessite de nouveaux locaux pour la fabrication.

Le projet immobilier consiste en l'achat et l'aménagement de la partie actuellement libre de l'ex-usine BULLETT située chemin des Planches et détruite par un incendie il y a quelques années.

La société de crédit-bail BATIFRANC sera l'opérateur de l'opération. Elle achètera les locaux disponibles, les réhabilitera et les mettra à disposition de IER sous forme de crédit-bail.

Ainsi cette opération devrait permettre :

- de créer 80 à 90 emplois qualifiés sur Besançon dans les 3 ans à venir,
- de réhabiliter un bâtiment industriel existant, en mauvais état suite à l'incendie.

L'investissement immobilier est de 8 MF (acquisition + bureaux).

Il bénéficiera d'une aide de la Région (850 000 F) et du Département (500 000 F).

Il est proposé de compléter ce plan de financement par une aide de la Ville à BATIFRANC à hauteur de 350 000 F.

En cas d'accord, cette somme sera prélevée sur le compte 92.90.6572.91036.30200 alimenté par un prélèvement de 331 200 F sur le compte 92.90.6574.30200.

**«M. FOUSSERET :** J'ai lu dernièrement que la Ville de Besançon ne portait pas suffisamment politiquement un certain nombre de dossiers importants. Je ne vais pas polémiquer ce soir mais je trouve que cela est injuste et qu'au contraire les élus de Besançon se battent, parce que je crois que c'est le mot qui convient, pour leur ville dans de multiples domaines, entre autres dans le domaine de l'économie et Gérard BOICHON vient de nous donner un exemple avec IER où ce n'était pas acquis. Et je pense qu'à chaque Conseil Municipal il va pouvoir nous apporter un certain nombre de dossiers qui sont à chaque fois créateurs d'emplois.

Il y a eu une première bataille qui a été gagnée en décembre 1998 lorsque nous avons pu accrocher un wagon Besançon au train du CIADT. Cela n'a pas été facile et actuellement la lutte continue car depuis le mois de janvier, je crois qu'on ne le dit peut-être pas assez, le Maire, Gérard BOICHON, Paulette GUINCHARD-KUNSTLER, un certain nombre d'Adjoints et moi-même, nous avons avec le Préfet, avec le SGAR, beaucoup travaillé pour ce CIADT du mois de juin, qui en fait aura lieu le 23 juillet, afin de pouvoir conforter ce qui avait été déjà prévu dans ce premier volet du mois de décembre 1998.

Une des actions essentielles pour laquelle nous nous battons, c'est de pouvoir accrocher la vallée du Doubs en zone FEDER dans le cadre du contrat de plan spécifique pour l'avenir du territoire Saône-Rhin puisque c'est le seul biais qui existe pour pouvoir faire en sorte qu'un certain nombre d'entreprises de notre ville, mais aussi de la vallée du Doubs, de Dole jusqu'à Belfort-Montbéliard, puissent bénéficier d'aides et qu'il n'y ait plus cette distorsion au niveau de nos entreprises. Actuellement, on peut dire qu'une quinzaine de mesures sont à l'étude, nous en avons encore parlé dernièrement avec le Maire et Gérard BOICHON, qui vont de l'aide à une SEM patrimoniale pour acquérir de l'immobilier d'entreprise à des crédits par le centre-ville en passant par des crédits pour la recherche, les incubateurs, le PSI, pour la création par le GIMM d'un centre de formation d'apprentis puisque lorsque nous visitons des entreprises, elles nous disent très souvent vouloir embaucher mais qu'il manque des outilleurs, des fraiseurs, des personnes qui travaillent sur des tours numériques.

Pour l'instant, le CIADT a lieu le 23 juillet et on peut espérer obtenir à terme plusieurs dizaines de milliers de francs dans des domaines divers. Je crois que ce n'est pas rien. Cela a été défendu à Bercy chez Christian PIERRET, au Ministère de l'Environnement chez Dominique VOYNET, à Maignon chez Lionel JOSPIN et pas plus tard que jeudi matin à 9 heures, nous allons avec le Président de l'Université, Claude OYTANA, au Cabinet de Claude ALLEGRE. Bien sûr, ce n'est pas très visible et en plus, je ne dis pas cela pour qu'on dise c'est bien, c'est notre travail d'élus, ça fait partie de notre travail normal d'élus mais je crois quand même qu'il faut que l'on puisse dire que ce travail se fait dans l'ombre peut-être, peut-être qu'on ne passe pas un communiqué à chaque fois mais l'essentiel c'est les résultats et comme on voit arriver un certain nombre de résultats dans le domaine économique, je pense que dans les semaines à venir, entre autres après le 23 juillet, on va pouvoir accrocher un certain nombre de millions pour le développement de la ville. Voilà ce que je voulais dire simplement.

**M. LE MAIRE :** Merci Monsieur le Député qui travaille activement c'est vrai au développement économique de la Ville et de concert avec les autres élus de la Ville dont Gérard BOICHON.

**M. BOICHON :** Simplement Monsieur le Maire puisqu'on doit annoncer des bonnes nouvelles à chaque Conseil, vous allez peut-être en annoncer une maintenant.

**M. LE MAIRE :** Ils vont dire qu'on est de connivence tous les deux alors. C'est vrai que nous avons reçu Gérard BOICHON et moi-même le PDG américain de SCHLUM- BERGER, Tom WAETCHER ainsi que M. DUFOREST qui est le directeur local et qui nous a annoncé, c'est pratiquement certain maintenant, une nouvelle unité à côté de SCHLUMBERGER pour la fabrication des publiphones. C'est important puisqu'il y aura au minimum une création de 60 emplois dans le courant de l'année, dans les trois mois qui viennent dans cette entreprise qui compte actuellement plus de 300 salariés. Ce qui est intéressant aussi, c'est qu'au départ il s'agissait d'une activité mécanique et c'est maintenant devenu une activité de haute technologie, et l'entreprise compte un nombre important d'ingénieurs, de techniciens, etc. Donc sur le plan de la ville, c'est une bonne nouvelle qui sera confirmée je l'espère dans un prochain Conseil Municipal.

**M. POMEZ :** C'était juste pour rassurer M. le Député qui je crois faisait allusion à une expression des Verts, en tout cas dernièrement. Nous ne remettons surtout pas en cause le dynamisme économique de la Ville, surtout après ce que viennent de dire M. l'Adjoint au Maire et M. le Maire mais il s'agissait pour nous de nous positionner sur un dossier et vous le savez bien, il s'agit du dossier TGV. Il y a une semaine, l'Association Transeurope s'est positionnée pour un parcours qui ne convient pas par rapport à la position de la Ville de Besançon avec un tronçon finissant à Petit-Croix et qui laisse présager que le TGV est en train de filer, en train de passer. C'était simplement donc pour rappeler avant le prochain CIADT qu'il fallait à tout prix nous positionner à la Ville de Besançon pour le tronçon Mulhouse-Besançon.

**M. LE MAIRE :** Vous pouvez vous positionner mais il faut faire attention à ce que vous dites même au Conseil Régional en ce qui concerne les élus de la Ville de Besançon que nous sommes. J'ai l'impression que les bons résultats que vous avez obtenus aux élections européennes vous sont montés à la tête, alors revenez quand même à de plus modestes proportions en ce qui concerne votre formation politique bisontine.

**M. DUVERGET :** Je dois dire que j'étais le témoin de cette montée de certains mots, de certains verbes et qu'on a été assez surpris. On pensait que la majorité était effectivement plurielle mais pas à ce point distendue.

Sur le dossier lui-même, j'ai écouté très attentivement M. FOUSSERET et les bonnes nouvelles que vous nous apportez. Je voudrais toutefois signaler que le CIADT a tout de même été repoussé, que normalement on aurait dû déjà être ce soir en train de se réjouir des dispositions du CIADT pour Besançon et pour la Région Franche-Comté. D'autre part, en ce qui concerne le projet de contrat de plan spécifique particulier Saône-Rhin, il faut bien envisager qu'il s'agit d'un travail pluri-collectivités, c'est-à-dire qu'avec les sommes apportées par l'Etat, la Ville de Besançon sera elle-même sollicitée pour abonder ainsi que le Département et la Région de Franche-Comté. Il s'agit donc d'un travail d'ensemble des collectivités pour trouver des solutions sur le site de Besançon naturellement.

**M. LE MAIRE :** Le District est aussi intéressé par cela.

**M. FOUSSERET :** Monsieur DUVERGET, vous êtes un peu mal placé aujourd'hui pour parler de discordance. Mais rassurez-vous, cela va très bien dans la majorité plurielle ; en plus avec nos amis les Verts on se parle et nous n'avons pas de problème. Je vous invite donc à balayer devant votre porte.

Pour rassurer aussi notre ami POMEZ, je précise qu'avec Paulette GUINCHARD-KUNSTLER, nous avons rencontré le Préfet pour lui dire quelle position de la Ville sur le TGV nous défendrons et nous aurons l'occasion d'ailleurs de l'exposer dans une conférence de presse jeudi où là aussi vous verrez que les élus bisontins portent bien ce dossier et qu'ils vont défendre la position qui nous convient pour que la capitale régionale reste une vraie capitale régionale desservie par des vrais TGV. Donc rassure-toi ; par rapport à cela, on est très vigilant et très actif même si on ne le dit pas forcément.

**M. BOICHON :** Concernant le CIADT du 23 juillet, la décision de le reporter n'est pas de notre fait. Simplement sachez que lorsque nous sommes allés à Paris la semaine dernière, un des premiers objectifs que Jean-Louis n'a pas dit, c'est qu'il fallait impérativement que Besançon soit inscrite à ce CIADT du 23 juillet. Ce n'était pas gagné d'avance parce qu'en principe cette réunion sera surtout consacrée aux contrats de plan et aux schémas de services collectifs. Il fallait donc déjà qu'on obtienne que ce soit inscrit au CIADT du 23 juillet, ce qui est fait donc nous aurons en principe les résultats fin juillet.

Je voudrais revenir brièvement sur SCHLUMBERGER. On a travaillé sur ce dossier pratiquement depuis le mois de novembre l'année dernière. Le résultat annoncé en terme de création d'emplois, c'est une soixantaine de postes dans les trois mois à venir. Ce que je voulais préciser, c'est que pour les 4 dossiers qui sont sortis pratiquement dans les deux derniers mois, à savoir IER, SNDR CORNATON, PRESS-MATIC et aujourd'hui SCHLUMBERGER, si on totalise, cela fait 350 postes ouverts en terme d'emplois sur Besançon aujourd'hui.

**M. BONNET :** Je voudrais répondre à Jean-Louis FOUSSERET. La création d'emplois à Besançon est plus importante que nos questions politiciennes mais je dois dire quand même que si nous avons réellement des inquiétudes sur l'état de la droite au niveau national, on les assume, on n'en a pas sur l'état de la droite au niveau régional et local. Par contre vos difficultés paraissent beaucoup plus porteuses de divisions. A la Région, au Département et dans l'opposition municipale, dites-moi quelles sont les divergences.

**M. LE MAIRE :** On ne cherche pas à polémiquer, on sait que tout va bien dans vos formations politiques, continuez comme cela, ça nous intéresse.

**M. FOUSSERET :** Pour avoir des divergences, il faut avoir des projets. Avez-vous seulement des projets ?».

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal, à l'unanimité, adopte cette proposition.

*Récépissé préfectoral du 7 juillet 1999*